

30^e anniversaire de l'Agora

Du 10 au 16 septembre

PHOTO: AGORA, GENÈVE



L'Agora (Aumônerie genevoise œcuménique auprès des requérants d'asile et des réfugiés) a traversé trois décennies. Partageant d'intenses bonheurs, des victoires, des défaites et des larmes! Luttant contre les préjugés, la peur et l'indifférence afin que nos sœurs et nos frères humains contraints de quitter leur pays soient accueillis dignement à Genève et en Suisse! 2018: l'Agora est encore là. Contre vents et marées, elle a résisté. Elle a tenu grâce à ses nombreux et fidèles soutiens, dès la première heure jusqu'à aujourd'hui. En lien avec de nombreux partenaires, elle a joué sa partition originale, celle d'une aumônerie: être présent, être avec, être là tout simplement, accueillir.

Après avoir connu des hébergements précaires – bus, mobil home, conteneur, roulotte de chantier, l'Agora a occupé une maison à Vernier dans le quartier de la Croisette.

Aujourd'hui, elle est installée dans un appartement aux Tattes, 1 chemin de Poussy, bâtiment A, à Vernier, au cœur du plus grand foyer d'hébergement de requérants en Suisse.

En trente ans, l'accueil des immigrés s'est organisé en Suisse. Quelquefois en s'améliorant, pour ce

qui concerne, par exemple, la prise en charge et l'hébergement. Mais aussi en s'aggravant, en raison de lois restrictives et de leur application trop rigoureuse. Notre aumônerie a encore – aujourd'hui et plus que jamais – sa raison d'être, au cœur d'une tragédie humaine qui cogne aux portes de nos frontières.

Programme

Lundi 10 septembre à 20h:

J'étais étranger et vous m'avez accueilli

Conférence-débat avec Mgr Félix Gmür, évêque du diocèse de Bâle Temple de Plainpalais, 31 avenue du Mail, Genève

Mardi 11 septembre à 18h:

Le droit d'asile: comment l'appliquer?

Café philo avec Anne-Cécile Leyvraz, docteure en droit Temple de Plainpalais, 31 avenue du Mail, Genève

Mercredi 12 septembre à 20h:

Brûlante actualité de la migration Conférence-débat avec Manon Schick, directrice d'Amnesty Suisse

Maison des Associations, 15 rue des Savoises, Genève

**Prochaine parution:
octobre 2018**

**Délai de remise des
textes: 1^{er} septembre**

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à:
pascal.gondrand@cath-ge.ch
ou à: ECR / Vicariat épiscopal,
Vie de l'Eglise à Genève, rue
des Granges 13, 1204 Genève.

Jeudi 13 septembre à 18h :

Rencontres singulières avec des migrants

Café philo avec Margherita Del Balzo, artiste peintre

Galerie d'Art, 40 rte de Marsillon, Troinex

Vendredi 14 septembre à 20h :

Traversées bibliques de la peur de l'autre

Conférence-débat d'Elisabeth Parmentier, professeure de théologie

Temple de Plainpalais, 31 avenue du Mail, Genève

Dimanche 16 septembre

Journée de fête

Centre œcuménique de Meyrin, 20 rue du Livron, Meyrin

9h – 9h30: petit-déjeuner d'accueil

9h45 – 11h15: célébration œcuménique – activités pour les enfants

11h30 – 12h30: cérémonie officielle

12h45 – 14h15: apéritif dînatoire – exposition de photos et jeux pour les enfants

14h30 – 15h30: spectacle des Théopopettes – Marionnettes

Contact@agora-asile.ch

Esclavagisme et travail au noir: travailleurs illégaux, un destin partagé par des milliers de migrants

PHOTO: GCSP GENÈVE



13 septembre, Geneva Centre for Security Policy (GCSP), Maison de la Paix, ch. Rigot, Genève

Conférence organisée par le Geneva Centre for Security Policy (GCSP), l'Hospice général et Initiatives et Changement.

Avec: Nicolas Roguet, délégué à l'intégration au Bureau de l'intégration des étrangers (BIE) de Genève; Christina Stoll, directrice générale de l'Office cantonal de l'inspection et des relations du travail (OCIRT) et Brian Iselin, fondateur et président de Slavefreetrade (traduction simultanée)

Témoignage de Marina Paz sur son parcours pour obtenir un permis de séjour.

Inscription obligatoire pour chaque conférence (voir les sites web des organisateurs).

Souffrance psychique « Relais Lumière Espérance »

29 septembre, de 14h15 à 16h30, Pâroisse St-Martin d'Onex, 122 route de Chancy, tram 14 et bus 21 (Arrêt: salle communale d'Onex)

Un soutien spirituel aux familles et amis de personnes souffrant de maladies psychiques.

A vous, familles et amis épuisés par la maladie psychique d'un proche, Relais propose une halte. Tout comme un voyageur entreprenant un long voyage s'arrête régulièrement, vous ressentez le besoin de reprendre des forces avant de continuer votre chemin.

La rencontre d'autres personnes vivant les mêmes souffrances, les mêmes inquiétudes permet par l'échange de « poser son sac », par la méditation d'un texte biblique de trouver l'Espérance et par l'amitié

de tisser des liens.

Relais propose des rencontres régulières, où la participation du Conseiller spirituel, par sa méditation, permet à chacun d'approfondir sa foi en Dieu et en son amour.

Ce mouvement chrétien s'adresse à des pères, mères, conjoints, frères, sœurs, fils, filles ou amis d'une personne souffrant de troubles psychiques.

Avec: Sœur Elisabeth
e.deneufbourg@ste-ursule.org

PHOTO: DR



Un Temps pour la Création 2018: «A fleur de peau: le toucher»

PHOTOS: OECO, SUISSE

1^{er} septembre au 4 octobre

C'est sur le sens du toucher que se focalise l'action «Un Temps pour la Création 2018». Le slogan «A fleur de peau: le toucher» invite à explorer «avec nos mains» le monde qui nous entoure. Car quiconque «saisit» la Création découvre une part de la réalité divine inhérente à ce qui nous entoure. Les Eglises et les paroisses ont ainsi l'opportunité d'attirer l'attention de multiples manières sur l'amour infini que Dieu porte à l'ensemble de la Création. Cette action fait partie d'un cycle dédié aux cinq sens qui s'étend de 2016 à 2020. Ce sont nos mains qui nous permettent de toucher, de modeler et de bâtir. Les enfants doivent «saisir» et tenir les choses pour les

comprendre. C'est dans les mains que se concentre le sens tactile de notre organe sensoriel le plus étendu: la peau. Cette dernière enveloppe tout le corps. Par la peau, nous ressentons la douceur et la douleur, le chaud et le froid, la proximité physique et l'éloignement. Tous les êtres vivants – et pas seulement les humains – possèdent une peau, sont entourés par la Création et ont besoin de ce qu'elle leur donne: de l'air pur et de l'eau propre, une nourriture saine, une protection contre le chaud et le froid. La création de l'être humain ou le contact avec le divin sont décrits dans la Bible de manière très imagée: dans le second récit de la Création, Dieu modèle l'être humain avec de la terre, comme un potier (Gn 2, 7). Le prophète Elie ressent la proximité de Dieu dans un léger souffle (1 R 19, 12). Quiconque est touché par Jésus ou quiconque le

touche est guéri (Mt 8, 1-4.14-15; 14, 34-36). Marie de Béthanie oint les pieds de Jésus d'une huile de nard très précieuse (Jn 12, 3). Le bon Samaritain soigne de ses propres mains le blessé étendu au bord du chemin (Lc 10, 30-35). Par leurs célébrations et leurs actions pour autrui dans le respect de la Création, les Eglises et les paroisses transmettent à leurs fidèles l'amour de Dieu qui englobe et inclut tout. Des rites comme l'imposition des mains, le baptême, l'eucharistie ou la sainte Cène permettent de percevoir le divin au cœur de la Création. Cette expérience peut se faire aussi dans la nature lorsqu'on marche pieds nus, que l'on examine une écorce en la touchant, ou lors de simples travaux de jardinage. «Venir au jardin me rapproche de Dieu»: c'est ce que ressent une jardinière qui s'occupe des jardins des églises à Genève.

oeco
Eglise et environnement



Les Eglises suisses recommandent, depuis le troisième Rassemblement œcuménique européen de Sibiu (2007), de célébrer Un Temps pour la Création: «Nous recommandons de consacrer à la prière en faveur de la protection de la Création et à la promotion d'un mode de vie durable la période qui s'étend du 1^{er} septembre au 4 octobre.» Pour l'Eglise catholique-romaine, le pape François a institué, le 1^{er} septembre, la «Journée mondiale de la prière pour la sauvegarde de la création». Il souhaite «que cette journée de prière puisse impliquer également, d'une manière ou d'une autre, d'autres Eglises et communautés ecclésiales et qu'elle soit célébrée en consonance avec les initiatives que le Conseil œcuménique des Eglises organise sur ce thème».

Promotion de l'égalité entre femme et homme: concert symphonique gratuit au Victoria Hall

23 septembre, 17h

La paroisse de Sainte-Clotilde s'est associée au Centre catholique international de Genève (CCIG) en vue de promouvoir l'égalité entre femme et homme, en particulier dans le monde du travail, tant au sein de la paroisse qu'auprès des milieux intéressés à Genève.

La volonté qui anime ce projet est de renforcer le lien entre la Genève internationale et la Genève locale en traitant des problématiques qui préoccupent la communauté internationale et qui concernent également la communauté locale.

A cet effet, en concertation avec le CCIG, la

paroisse s'est donné pour mission d'informer et de sensibiliser, tout particulièrement, tant les travailleurs et travailleuses que les employeurs sur la nécessité de s'engager pleinement en faveur de la promotion de l'égalité entre femme et homme. Il s'agit de montrer que le travail international qui se fait à Genève a un impact local et que la paroisse entend y prendre sa part au travers de sa pastorale.

C'est dans ce cadre que Sainte-Clotilde et le CCIG invitent la population genevoise à un grand concert gratuit au Victoria Hall, le 23 septembre prochain.

Chrétiens, donc missionnaires!

LE BILLET DE PASCAL DESTHIEUX, VICAIRE ÉPISCOPAL / PHOTO: DR

Quel beau cadeau pour notre Eglise cantonale d'accueillir la visite du Saint-Père à Genève! Le 21 juin 2018 restera gravé dans nos mémoires. Nous avons été touchés par la joie de beaucoup, bien au-delà des pratiquants réguliers, de pouvoir rencontrer le pape, le voir de près et l'écouter. Cette messe à Palexpo a été un temps fort missionnaire!

D'ailleurs, dans son discours au Conseil œcuménique des Eglises, François a insisté sur le lien entre l'œcuménisme et la mission: «La mission est adressée à tous les peuples, et chaque disciple, pour être tel, doit devenir apôtre, missionnaire [...] Ce dont nous avons véritablement besoin, c'est d'un nouvel élan évangéliste. Nous sommes appelés à être un peuple qui vit et qui partage la joie de l'Évangile, qui loue le Seigneur et sert les frères, avec l'âme qui

brûle du désir d'ouvrir des horizons de bonté et de beauté inouïs à qui n'a pas encore eu la grâce de connaître vraiment Jésus. Je suis convaincu que, si le souffle missionnaire grandit, l'unité entre nous grandira aussi.»

Comment vivre la mission dans nos paroisses? J'ai lu cet été ce best-seller passionnant de Rick Warren, *Une Eglise motivée par l'essentiel*. Un passage m'a particulièrement marqué: ce pasteur, qui a fondé une grande communauté dans le sud de la Californie, conseille de ne pas commencer par donner des formations au «noyau», c'est-à-dire aux 50 personnes engagées dans toutes les activités, chrétiennes de longue date et avec peu d'amis non-croyants auxquels elles peuvent témoigner: cela risque de former un clan auquel les nouveaux auront du mal à s'intégrer.

Et la communauté ne grandira pas. Au contraire, il invite à partir de l'extérieur, des nouveaux arrivés, qui pourront devenir membres de la communauté en ayant expérimenté la communion fraternelle et s'engager dans un ministère après avoir suivi une formation.

Alors, en cette rentrée pastorale, veillons à accueillir de nouvelles personnes dans nos conseils et les différents groupes de bénévoles de nos paroisses. Discernons quel engagement, quel ministère correspond à leur charisme. Proposons-leur une formation adéquate. C'est ainsi que notre Eglise sera rayonnante, pourra se déployer et que la Bonne Nouvelle sera annoncée à de nombreuses nouvelles personnes!

